



© ULCO



4327 jeunes
étudient à Dunkerque
à l'Université du littoral
Côte d'Opale sur les
pôles Lamartine et
de la Citadelle.



© ULCO

L'Université du Littoral à la croisée des chemins

8 L'Université du Littoral Côte d'Opale franchira une nouvelle et importante étape en accédant à l'autonomie le 1^{er} janvier 2010. Son nouveau président, Roger Durand, 9 et l'équipe de direction doivent également finaliser ces prochaines semaines avec l'État un contrat quadriennal aux enjeux importants.

■ L'Université du Littoral Côte d'Opale (Ulco) vit une année riche en événements qui pourraient être déterminants pour son futur. Elle a obtenu du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de passer aux responsabilités et compétences élar-

gies dès le 1^{er} janvier 2010, ce qui lui permettra d'accéder à une autonomie de fonctionnement avec l'espoir sérieux d'un budget plus conséquent. Pour ce faire, l'Ulco avait été soumise, au printemps dernier, à un audit complet de la part de l'inspection générale

de l'Éducation nationale sur sa gestion et son patrimoine, dont les conclusions se sont donc révélées positives. Dans le cadre du contrat quadriennal (2010-2013) qu'elle négocie actuellement avec l'État, l'Ulco avait déjà eu droit au premier trimestre

à un premier audit sur sa stratégie et la faisabilité de son projet de la part cette fois de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) composée d'universitaires, qui a notamment validé la qualité des formations dispensées, en

licence en particulier. La nouvelle équipe de direction, animée par Roger Durand élu président le 6 octobre dernier, a plusieurs gros dossiers sur la table, pour lesquels il faudra obtenir agréments et financements de la part de l'État. Il y a d'abord le projet, en

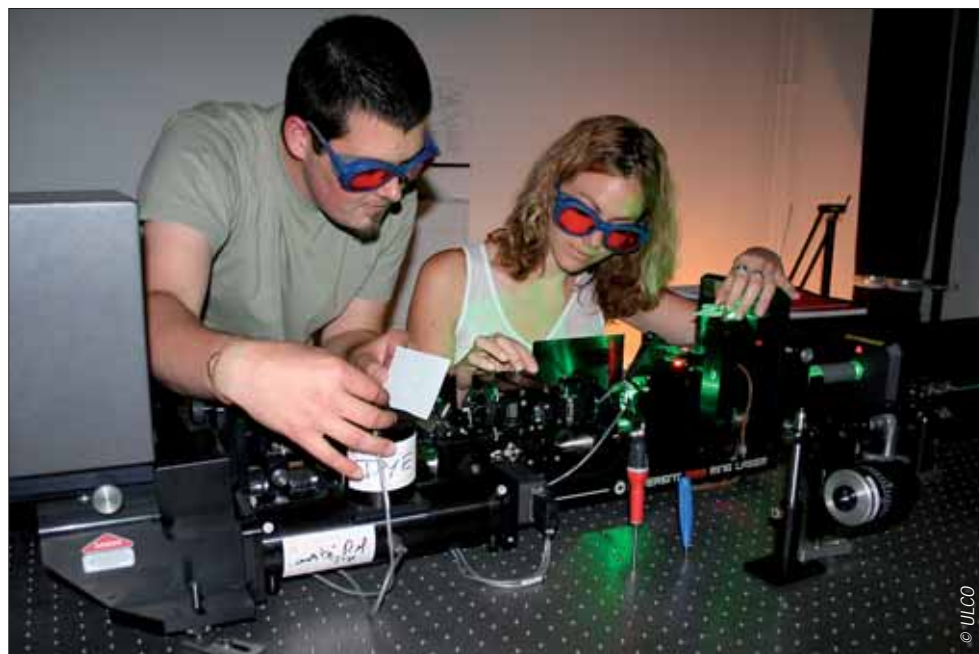
cours d'écriture, de création d'un Centre international de la mer et de l'environnement littoral à Boulogne-sur-Mer. Il s'agit de faire de notre littoral une « vitrine nationale » en matière de formations liées à l'halieutique et à l'agroalimentaire. Plus proche dans le

Des chercheurs spécialistes en environnement industriel

Le soutien et le développement de la recherche ont toujours été une priorité pour l'Université du Littoral. L'Ulco compte quinze laboratoires répartis sur quatre sites - Boulogne-sur-Mer, Wimereux, Calais et Dunkerque, dont l'axe prioritaire de recherche est l'environnement. Dunkerque compte pour sa part deux maisons de la recherche, dotées chacune de plusieurs laboratoires en Citadelle : une est spécialisée en environnement industriel et l'autre en sciences de l'homme. L'Ulco présente un cas unique en France, car ses maisons de la recherche sont thématiques et non pas disciplinaires.

Une recherche en réseau

La Maison de la recherche en environnement industriel de Dunkerque (MREID) rassemble une centaine de chercheurs physiciens, biologistes, chimistes et toxicologues travaillant ensemble, dans un même lieu, sur différents aspects de la pollution industrielle. Cela comprend l'analyse des polluants et l'étude de leur toxicité jusqu'au développement de techniques pour réduire les effets nocifs, pouvant être intégrées à une politique de développement durable. Ce travail collectif ne les empêche pas, bien entendu, de demeurer en lien avec leurs homologues de Lille, Douai, Arras et du CNRS qui sont leurs partenaires au sein de l'Institut de recherche en environnement industriel (Ireni), mais également avec d'autres établissements scientifiques nationaux et internationaux. Ce travail en réseau permettra à l'Ulco, et à son pôle dunkerquois en particulier, d'être un élément moteur au sein du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur « Université Lille Nord de France » (PRES) récemment créé. Ce nouvel ensemble régional bénéficiera d'une reconnaissance nationale de la part du CNRS, permettra d'attirer de nouveaux spécialistes et offrira une visibilité internationale accrue à l'ensemble des publications des chercheurs.



Des partenariats avec les entreprises

Plusieurs équipes scientifiques de la MREID se focalisent sur des aspects locaux de la pollution en ciblant l'impact de la zone industrialo-portuaire sur l'environnement et la santé des habitants de l'agglomération dunkerquoise. L'Ulco a noué des partenariats avec des entreprises, des géants comme Arcelor Mittal, mais aussi des PME-PMI. « Nous avons entrepris très récemment un partenariat avec Arcelor Mittal pour travailler à la réduction des émissions polluantes des hauts-fourneaux », explique Robin Bocquet, directeur du laboratoire de physico-chimie de l'atmosphère. « Les industriels savent que les normes liées à la pollution vont évoluer. Ils comptent s'appuyer sur nos travaux pour adapter leurs modes de production, et ce sans diminuer la qualité de leurs produits finis. » De même, les travaux en toxicologie sur le mélange des polluants sont suivis de près par les responsables de la santé publique et les

industriels, tout en suscitant un vif intérêt au niveau international. « Il faut se méfier des amalgames », prévient le Professeur Pirouze Shirali, directeur de l'équipe de toxicologie industrielle et environnementale. « La pollution atmosphérique est un facteur de risque connu pour ses effets sur la santé, mais de nombreux autres facteurs existent et peuvent interférer dans l'aggravation des pathologies cardio-respiratoires. La pollution atmosphérique est un mélange complexe qui nécessite le développement de recherches pluridisciplinaires. Notre laboratoire est l'un des rares à intégrer les dimensions physico-chimiques et toxicologiques dans ses recherches. »

Le pôle de recherche dunkerquois est appelé à se développer ces prochaines années avec la création, toujours en Citadelle, du laboratoire central de l'Ireni. Ce bâtiment qui sera doté de nouveaux équipements mutualisés ne manquera pas d'attirer de nouvelles collaborations nationales et internationales sur le site dunkerquois. u

L'Ulco en chiffres

L'Ulco, c'est un effectif de 10 432 étudiants répartis sur les sites de Dunkerque (4 327), Calais, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer. Plus d'un tiers d'entre eux sont boursiers. Ils sont inscrits en sciences économiques et de gestion, sciences et technologies, lettres, langues et sciences humaines, ainsi qu'en droit. L'Ulco compte également 505 enseignants ou enseignants chercheurs, ainsi que 446 postes de bibliothèque, ingénieurs, administratifs, techniciens et ouvriers.

Roger Durand, nouveau président

Roger Durand, 61 ans, a été élu pour deux ans et demi président de l'Université du Littoral Côte d'Opale par le conseil d'administration le 6 octobre



dernier. Il succède ainsi à Edward Anthony qui a quitté la région pour Aix-en-Provence. Roger Durand a fait toute sa carrière dans l'université. D'abord à Lyon, puis sur notre littoral où ce professeur des universités en biologie a dirigé jusqu'en juin le laboratoire de mycologie, phytopathologie, environnement de l'Ulco à Calais. Il occupait jusqu'à son élection le poste de vice-président du conseil scientifique. Le nouveau président compte s'entourer d'une équipe composée d'une dizaine de vice-présidents dont un représentant des étudiants.

Questions à Jacques Willem, adjoint au maire, vice-président de la CUD chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche



Où en est-on du partenariat Communauté urbaine-Université ?

Je rappellerai tout d'abord que Michel Delebarre et les élus communautaires ont été des soutiens de la première heure de l'Université du Littoral créée au début des années 1990 par le gouvernement de Lionel Jospin. Ce soutien ne s'est jamais démenti depuis lors, que ce soit en termes de construction de locaux ou d'aides financières diverses (allocations et matériel de recherche, organisation de manifestations, animation culturelle...). Le conseil communautaire vient d'ailleurs d'adopter une nouvelle convention pour la période 2009-2013, qui sera signée prochainement avec le nouveau président de l'Université du Littoral. Elle s'inscrit dans une démarche de faire de l'Université un acteur essentiel du développement économique territorial.

Sur quoi portera-t-elle concrètement ?

Cette convention marque notre volonté de développer à Dunkerque un pôle d'enseignement supérieur et de recherche ouvert sur

le monde économique. Nous participerons ainsi à la création par l'Université d'un campus de l'entrepreneuriat à l'entrepôt des tabacs. Il permettra à un étudiant qui a un projet de création ou de reprise d'entreprise d'être accompagné dans sa démarche, et à l'ensemble des étudiants d'être sensibilisés à l'entrepreneuriat. Nous travaillons également à l'insertion professionnelle des étudiants, qui est une des nouvelles compétences octroyées à l'Université par la loi LRU. L'objectif est de contribuer à rapprocher les mondes universitaire et économique pour que les étudiants puissent trouver plus facilement un emploi, et ce qu'ils aient ou non achevé leur cursus. Nous continuerons par ailleurs de financer l'acquisition de

matériel de recherche. D'autres pistes pourraient être explorées, comme celle d'élargir la pratique du néerlandais.

Qu'en est-il du chantier de l'entrepôt des tabacs ?

Le bâtiment que la Communauté urbaine finance aux deux tiers sera opérationnel au premier trimestre 2010. Outre le campus de l'entrepreneuriat que j'évoquais précédemment, il accueillera la Maison de l'étudiant et l'Isaid, notre école de commerce, qui quittera ainsi ses locaux de l'avenue de la Mer à Malo-les-Bains. Mais déjà d'autres projets se profilent à l'horizon avec la construction espérée à partir de 2011 du laboratoire central de l'Ireni avenue Maurice Schumann en Citadelle. Elle confortera Dunkerque comme pôle d'excellence régional en matière de recherche en environnement industriel. À plus longue échéance, il y a aussi le projet de la halle aux sucres qui pourrait accueillir, entre autres, un laboratoire de recherche en sciences humaines installé quai de la Citadelle.

temps, le deuxième dossier brûlant concerne Calais et Saint-Omer avec la création d'une école universitaire d'ingénieurs en sciences et technologies avancées de la Côte d'Opale (ISTAC). L'Ulco se mobilise pour que cette école, qui interviendrait dans les domai-

nes des sciences et techniques de l'information et de la communication à Calais et de la production à Saint-Omer, en formation initiale et par apprentissage, puisse ouvrir ses portes en septembre 2010. Les masters des métiers de l'enseignement qui rempla-

ceront les formations jusqu'alors dispensées dans les IUFM sont eux aussi dans le viseur du président de l'Ulco qui attend des informations complémentaires du ministère pour leur mise en place effective. Concernant Dunkerque, l'Ulco se mon-

tera particulièrement vigilante dans la mise en œuvre du volet environnement industriel du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES). Les équipes de chercheurs de la Citadelle, déjà moteur au sein du groupement d'intérêt scientifique Ireni,

souhaitent conserver leur leadership dans cet ensemble régional. L'Ulco souhaite également développer des formations dans le domaine de la santé et du paramédical. Déjà, dans le cadre de l'intégration de la formation d'infirmier au processus des études

universitaires, l'Ulco et les instituts en soins infirmiers de Boulogne-sur-Mer, Berck, Dunkerque et Saint-Omer ont préparé le contenu pédagogique d'une formation opérationnelle depuis début septembre, qui débouchera sur le grade de licence. Mais l'Ulco veut aller

Iscid : des effectifs en forte progression

Le 14 septembre, les étudiants de l'Institut supérieur de commerce international de Dunkerque (Iscid) ont effectué leur dernière rentrée dans les locaux de l'avenue de la Mer à Malo-les-Bains. Ils rejoindront en effet l'entrepôt des tabacs en Citadelle début 2010, ce qui coïncidera avec le 25^e anniversaire de la création de l'école de commerce liée à l'Université du Littoral. S'il est important, ce projet de déménagement n'est pas la seule nouveauté de l'année universitaire 2009-2010 pour l'Iscid qui compte 234 élèves - + 25 % en un an - dont une moitié est issue de vingt pays différents. L'institut se lance dans la formation en alternance. Elle s'adresse aux étudiants, salariés et demandeurs d'emploi ayant validé un bac + 2, bac + 3 ou bac + 4, qui poursuivent cette année un cursus à l'Iscid en licence, master 1 et master 2. La formation continue figure elle aussi à l'ordre du jour afin d'apporter des compétences commerciales et marketing internationales à des ingénieurs et des tech-



niciens déjà insérés dans le monde du travail. Concernant la formation initiale, la filière en communication internationale et relations

publiques, testée l'an dernier, est désormais opérationnelle avec six étudiants issus de la prépa intégrée. Conçue sur le modèle anglo-saxon, elle propose un diplôme bac + 3 passé en parallèle avec la licence science de gestion. Au second semestre, les étudiants concernés partiront en échange vers des destinations telles que la Belgique, l'Irlande, l'Espagne, le Danemark, l'Afrique du Sud, l'Ecosse ou la Nouvelle-Zélande. Plus généralement, l'Iscid développe l'e-learning qui favorise l'autonomie des étudiants dans leurs apprentissages. Ils peuvent étudier sept langues en ligne à hauteur de 2 000 heures de cours par langue choisie, mais également accéder aux cours de commerce international et de management, ainsi qu'à une bibliothèque numérique. L'étudiant devient acteur de sa formation. Il peut accéder à toute heure, en tout lieu, aux cours qu'il veut étudier ou réviser. Cette formation, via Internet, vient en complément des cours dispensés par les professeurs au sein de l'établissement. u

Début 2010 : l'entrepôt des tabacs

Débuté en août 2008, le chantier de réaménagement de l'entrepôt des tabacs devrait être achevé début 2010 en Citadelle. Le bâtiment accueillera sur deux niveaux la Maison de l'étudiant qui comprendra une salle polyvalente, une salle multimédia, une cafétéria, les bureaux du CROUS, des associations d'étudiants, des mutuelles et des services de santé et médicosociaux. Le 2^e étage sera réservé au campus de l'entrepreneuriat de l'Université destiné à accompagner les étudiants dans des projets de création ou reprise d'entreprise, et ce en lien avec les partenaires économiques. Quant aux 234 étudiants de l'Institut supérieur de commerce international de Dunkerque (Iscid), ils prendront possession



des 3^e et 4^e étages de la structure. Cette réhabilitation permettra aussi de renforcer l'identité universitaire de la Citadelle, à proximité de la

bibliothèque, du restaurant et des services centraux de l'Ulco. u

plus loin avec, par exemple, les formations d'ergothérapeute et de kinésithérapeute. Surtout, elle souhaite valoriser ses laboratoires capables de travailler avec le milieu hospitalier en recherche appliquée. Plus globalement comme un effet supplémentaire

de la loi LRU, l'Ulco se doit de renforcer ses partenariats avec le monde économique pour trouver de nouvelles sources de financements et de débouchés pour ses étudiants. u

Tutorat, alternance,
langues étrangères appliquées,
découvrez d'autres informations
de ce dossier Université sur le site
www.ville-dunkerque.fr.

Insertion professionnelle

De nouveaux horizons pour 24 jeunes

Aider des jeunes adultes demandeurs d'emploi à définir un projet professionnel, tel est l'objectif du programme Horizons financé par le Conseil régional et mis en œuvre sur le territoire dunkerquois par l'Instep Formation avec le concours de la Mission locale d'agglomération et du Centre d'information et de bilans de compétence. Qu'ils soient sortis de Segpa ou titulaire d'un bac pro, ces 24 jeunes âgés de 18 à 25 ans partagent une même préoccupation : dénicher un parcours professionnel qui réponde à leurs attentes. Pour ce faire, ils se sont inscrits fin septembre à un programme de formation d'une durée de six mois qui leur permettra de mieux cerner leurs capacités et leurs goûts, mais également de découvrir l'entreprise et ses métiers à travers des stages d'observation. À terme, une fois le projet professionnel défini, il s'agira alors

de transformer l'essai par un contrat d'apprentissage, un contrat professionnalisé ou toute autre formation qualifiante. À cette somme d'objectifs individuels s'ajoute un projet collectif qui sera développé tout au long du semestre. Une moitié de l'effectif assurera un tour de la gastronomie à la maison de quartier du Pont Loby à Petite-Synthe. Les jeunes apprendront à réaliser des menus équi-

librés, mais aussi à gérer un budget nourriture et à faire des courses. Chaque mois, ils proposeront un repas ouvert à tous pour lequel les convives régleront l'addition non pas en monnaie sonnante et trébuchante mais en petits pots, boîtes de lait ou couches pour bébé au bénéfice des Restos du cœur. Quant au second groupe de stagiaires, il travaillera à un projet théâtre avec le Bateau Feu sur le thème du fes-

tin et de la convivialité. Ce sera l'occasion de développer des techniques d'expression orale bien utiles pour les futurs entretiens d'embauche et plus globalement de gagner en confiance en soi. Cuisiniers et comédiens se retrouveront fin mars au Bateau Feu pour animer un grand repas-spectacle de clôture qui rassemblera une cinquantaine de convives. u



Les jeunes adultes du programme Horizons mènent un projet autour de la gastronomie à Petite-Synthe.

Infos mairie

Hygiène et sécurité

Gare au monoxyde de carbone

Chaque année en France, 6 000 personnes sont victimes d'une intoxication due au monoxyde de carbone, et 300 en décèdent. Tous les appareils à combustion peuvent causer une intoxication : chaudière ou chauffe-eau à gaz, poêle à charbon ou à pétrole... En

cette période hivernale, il convient donc de faire vérifier vos appareils de chauffage. Le service communal hygiène et salubrité se tient à votre disposition pour contrôler l'état de vos installations. Tél. 03 28 26 29 68.

Conseil municipal Le budget en débat

Le prochain conseil municipal aura lieu le lundi 30 novembre, à 18 h 30, dans les locaux de la mairie. Il por-

tera sur le débat d'orientation budgétaire. Vous pouvez suivre les débats en direct sur la chaîne d'information locale ID 7.

Seniors Un service d'aide à domicile

Seniors Services, le service d'aide à domicile créé en 2003 par le Centre communal d'action sociale, met à la disposition des person-

nes qui en font la demande une auxiliaire de vie sociale ou une assistante de vie. Ce service est autorisé et tarifé par le Conseil général et agréé par la Caisse régionale d'assurance maladie pour les personnes autonomes âgées de plus de 75 ans. Renseignements auprès de Seniors Services, place Charles Valentin. Tél. 03 28 26 27 97.



Le cabinet Lacaton et Vassal a imaginé de cloner la halle AP2 en verre.

Culture

Le Frac a son architecte

Le conseil communautaire du 15 octobre a confirmé le choix du cabinet Lacaton et Vassal, grand prix national d'architecture en 2008, pour l'installation du Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas de Calais dans la halle AP2 des anciens Chantiers de France. Ambitieux et spectaculaire, le projet porté par le cabinet Lacaton et Vassal consiste à reproduire un double de la halle AP2, de même dimension, juxtaposé tel un miroir au premier édifice. Différents plateaux évolutifs et modulables seraient conçus à l'intérieur de cette nouvelle structure enveloppée de verre afin d'accueillir les activités du Frac et ses réserves. Une passerelle publique venant de la digue de Malo-les-Bains traverserait les deux halles, per-

mettant de découvrir sous un autre angle les structures. La halle AP2 resterait quant à elle un espace entièrement disponible qui pourrait recevoir des expositions exceptionnelles du Frac, mais aussi des manifestations publiques d'envergure comme des rencontres sportives, des spectacles ou des concerts. Emblématique et singulière, la halle AP2 retrouverait ainsi une seconde jeunesse dans un quartier chargé d'histoire. Coût de l'opération : 12,77 millions d'euros. La phase de construction du nouveau Frac devrait débiter d'ici la fin de l'année 2010. Le déménagement du Frac est quant à lui prévu à l'horizon 2012.

Médiation culturelle

Une photographie au cœur de la ville... et des habitants

Marie-Noëlle Boutin, 38 ans, est née à Arras. Titulaire d'une licence de cinéma et d'une maîtrise de photo, la jeune artiste collabore durant dix années au musée de l'Hospice Comtesse à Lille, puis au centre



culturel Gérard-Philippe de Calais de 1998 à 2002. C'est alors qu'elle enchaîne les résidences au Sénégal, en Palestine, en Israël, en Irlande puis en Chine. Paradoxalement, c'est son travail à Pékin qui l'amène à Dunkerque où Marie-Noëlle accepte de remplacer au pied levé un artiste chinois attendu pour une résidence d'un an. « En fait, ça tombait plutôt bien. Au cours de mes résidences à l'étranger, j'étais passée de la photo industrielle et concentrée sur les traces de l'activité de l'homme, aux gens eux-mêmes. » Plus précisément, la photographe s'intéresse désormais aux gens au cœur de leur cadre de vie, au centre de l'espace urbain. Elle cherche à souligner le caractère universel des mégapoles et la mondialisation de l'architecture comme des attitudes humaines. À Dunkerque, Marie-Noëlle Boutin travaillera donc sur la ville habitée, ramenée à l'habitant...

Après William Egglestone et Jürgen Nefzger, la direction des musées et la mission « art et espace public », en partenariat avec la direction de la culture, vous proposez de découvrir le travail de la photographe Marie-Noëlle Boutin. Dans le cadre du programme Opener, le projet s'articule autour de la résidence de l'artiste qui sera présente à Dunkerque durant toute une année. Après avoir découvert les clichés finis et exposés d'Egglestone et de Nefzger, le public dunkerquois pourra cette fois participer très directement à l'élaboration de la réflexion artistique aux côtés de Marie-Noëlle Boutin elle-même.

« Vu d'ici »

Originale, l'expérience baptisée « Vu d'ici » a commencé cet été avec la rencontre entre l'artiste et les délégués communaux de chaque quartier. Présentant le travail réalisé au cours de ses résidences précédentes, la photographe s'est ensuite rendue sur le terrain, guidée par les habitants. « Grâce aux Dunkerquois, j'ai pu gagner un temps fou en repérage et surtout découvrir des lieux qui m'auraient peut-être échappé. » Au cœur d'un square, au détour d'une ruelle, au beau milieu d'une esplanade ou au bout d'une allée, fleuriront à la fin du mois une vingtaine de panneaux de chantier d'un genre particulier : dans chaque quartier, aux endroits retenus par l'artiste, sera exposée sur des affiches de 2,50 m de côté une sélection des cli-



À Malo-les-Bains, comme dans les autres quartiers, l'artiste a rencontré les délégués communaux.

chés ramenés de l'étranger. Entre correspondance et provocation, la confrontation des images avec le contexte urbain dunkerquois prend alors tout son sens... créant l'interrogation, le dialogue, l'échange. Prévue pour une durée de trois mois, cette première vague de photos sera suivie au printemps d'une deuxième : on y trouvera panachées des photos anciennes et nouvelles prises à Dunkerque. Marie-Noëlle Boutin vient d'entamer ses prises de vue. Travaillant à la chambre photographique, elle fige les badauds en pleine rue dans leurs attitudes et leur rapport à la ville. Comment traduire l'identité de chacun des six quartiers dunkerquois tout en y retrouvant

par ailleurs les marques universelles d'une mondialisation devenue quotidienne, telle est la démarche de l'artiste. Enfin, dans un an, une troisième et dernière campagne d'affichage artistique sera consacrée totalement cette fois à la cité de Jean Bart. En parallèle, le musée des Beaux-Arts accueillera une exposition dédiée à Marie-Noëlle Boutin. À l'occasion de chaque exposition urbaine, une carte sera éditée reprenant l'itinéraire à suivre au cœur des quartiers ainsi qu'une sélection de photos.

Vernissage samedi 28 à 15 h en mairie de quartier de Petite-Synthe. Réservations au 03 28 66 99 45.

Déchetterie

Élimination

des déchets d'amiante
L'élimination des déchets d'amiante incorporés dans des produits en ciment est soumise aujourd'hui à des normes très strictes. Cette catégorie la plus couramment rencontrée est issue de la démolition ou de la réhabilitation des habitations et leurs dépendances. Si vous réalisez vous-même des travaux de démolition mettant en œuvre des produits de cette catégorie, la Communauté urbaine a mis en place sur la déchetterie de Rosendaël un point d'apport réservé aux déchets suivants : plaques ondulées, ardoises, tuiles, appuis de fenêtre, gaines, conduites de cheminée, descentes pluviales, tuyaux, canalisations, etc. L'apport de ces déchets en déchetterie de Rosendaël est gratuit. Tél. 03 28 59 18 04.

Social

Le CCAS instaure une ligne téléphonique solidaire

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) vient de mettre en place un nouveau programme d'aide à la personne intitulé « Dunkerque ligne solidaire ». Fruit d'un partenariat entre la Ville et les sociétés Cisco et NCS (Networks and Communication Systems), ce dispositif vise à faciliter l'accès des publics en difficulté aux moyens de communication téléphoniques lorsqu'ils en sont dépourvus. Concrètement, cela consiste à mettre gratuitement à disposition des personnes concernées des postes téléphoniques accessibles en libre-service au CCAS et à octroyer à chacune d'elles un numéro de téléphone et une boîte vocale personnalisée. Grâce à ce nouvel outil, les demandeurs d'emploi et autres bénéficiaires d'aides sociales pourront communiquer et entretenir des liens avec les employeurs et



Le CCAS met gratuitement à la disposition des personnes en difficulté des postes téléphoniques accessibles en libre-service.

les différents services de l'administration publique. Comptant pour l'heure une cinquan-

taine de lignes, ce dispositif pourrait être étendu dans les années à venir.

Grand Large Le gymnase est inauguré

Le 3 octobre dernier, Michel Delebarre, député, maire de Dunkerque, et Daniel Percheron, président du Conseil régional, inauguraient le gymnase du Grand Large et la place de l'Ajustage qui lui sert de parvis. Construit en une année, l'édifice s'appuie sur le fronton de l'atelier d'ajustage des anciens Chantiers de France. Entre patrimoine et reconquête des friches industrielles, ce gymnase symbolise à lui seul l'identité du quartier du Grand Large dont il constituera l'un des centres de vie importants. Le gymnase a ouvert ses portes ; les scolaires du lycée Guy-Debeyre, du Cefral et de l'école élémentaire Neptune y ont élu domicile au sortir des vacances de Toussaint. u



Déménagement La Maison de l'emploi s'installe en Citadelle



C'est une nouvelle vie qui commence pour l'ancien bâtiment de remorquage. Conçu en 1956 pour accueillir la Société de remorquage et des sauveteurs du Nord, l'édifice situé face au môle 1 sur le terre-plein Guillaïn, en face de la Chambre de commerce et d'industrie, abrite depuis le 1^{er} juillet la Maison de l'emploi, l'agence de développement économique Dunkerque Promotion et le Conseil de déve-

loppement durable. Entièrement rénové, le bâtiment classé reçoit ainsi du public dans des espaces clairs et lumineux. Au rez-de-chaussée, de grandes salles de réunion permettent aux différentes associations de travailler dans de bonnes conditions. La proximité immédiate de la Chambre de commerce et des installations portuaires constitue également des atouts considérables pour le développement des associations dunkerquoises. u

Conseil municipal

Travaux au bénéfice du patrimoine bâti de la ville

Le conseil municipal s'est réuni le 16 octobre à l'hôtel de ville sous la présidence de Michel Delebarre. Il a approuvé plusieurs délibérations concernant le patrimoine bâti de la ville. C'est ainsi que les travaux de restauration de la façade des Bains dunkerquois débiteront fin novembre avec le soutien de la Fondation Total. D'autres chantiers concerneront le presbytère de l'église Saint-Martin et la salle des fêtes de la mairie de Rosendaël, alors que la Ville a acheté quatre hectares de terrain à l'État sur le site des 4-Écluses afin d'accélérer la première phase du programme de réaménagement du Lieu de musiques actuelles et de ses abords. Quant au théâtre, les résultats du concours sur esquisses disputé par cinq équipes d'architectes seront connus à la mi-décembre. Concernant la piscine Paul Asselman, la première tranche de travaux devrait débuter en janvier avec un accès maintenu au grand bassin. Les élus ont également donné le coup d'envoi d'un programme d'accessibilité des équipements municipaux pour les personnes handicapées, avec une première vague de travaux concernant treize établissements - écoles et maisons de quartier - recevant du public.

Au cours de cette réunion, Michel Delebarre s'est réjoui de la troisième fleur octroyée à Dunkerque par le Comité régional du tourisme pour récompenser la qualité du fleurissement en ville. Il a également réaffirmé que le déplacement du marché, programmé en mars prochain en raison des fouilles archéolo-



La salle des fêtes de la mairie de Rosendaël est en cours de rénovation.

giques programmées place du Général de Gaulle et de la démolition du lycée Benjamin-Morel dans le cadre du projet de centre d'ag-

glomération, se ferait en concertation avec les riverains, les marchands de place et les commerçants sédentaires. u

Le conseil en bref

Culture

- Achat de deux œuvres d'Olivier Debré et de Bertrand Gadenne ainsi que d'une œuvre de Philippe Favier afin de compléter les collections du LAAC.

- Lancement d'une campagne de restauration d'œuvres concernant deux portraits du XVIII^e siècle, vingt-six estampes de Jacques Doucet, des peintures d'Arthur Van Hecke, des objets de la collection ethnographique du musée des Beaux-Arts, ainsi qu'un tableau destiné à l'église Saint-Éloi.

Aménagement urbain

Poursuite de l'aménagement paysager de la rue du 110^e RI avec la réalisation d'une esplanade en revêtement de voirie entre le pont Emmerly et le pont de Rosendaël.

Quartiers

Aménagement du square du Jeu de Mail à Dunkerque-Sud. Les travaux de voirie et d'assainissement seront accompagnés de la création d'espaces verts, de la mise en place de mobilier urbain et de jeux, et de la réfection de l'éclairage public.

Sports

Réfection d'étanchéité de la toiture terrasse de la salle Paul Machy à Rosendaël. u

Découverte

Stages sportifs et éducatifs pour les écoliers

Le Syndicat intercommunal des Dunes de Flandre (SIDF) organise des stages sportifs et éducatifs à l'attention des écoliers dunkerquois. Ainsi, durant cette année scolaire 2009-2010, pas moins de 57 classes sont concernées dans trois disciplines sportives. Des sessions de char à voile (quatre demi-journées) sont ainsi offertes à partir de la base de la Licorne en partenariat avec l'association Mer et Rencontres, tandis que le Centre hippique de la Flandre Maritime accueille des sessions de dix séances d'apprentissage de l'équitation. La voile complète ce

menu sportif avec des formations de quatre journées dispensées soit en mer en liaison avec la base du Clos Fleuri à Bray-Dunes, soit sur le lac de Ghyvelde. Le SIDF propose également des séances de découverte de l'environnement à 35 classes dunkerquoises sur le thème des changements climatiques, des milieux marin et dunaire, des jardins et des oiseaux. Elles se déroulent au sein même des écoles, au CPIE Flandre Maritime à Zuydcoote ou directement en milieu naturel. u

Les écoliers du Parc de la Marine découvrent la voile au lac de Ghyvelde.

